

Doireann Ní ghríofa

Clara Dupuis-Morency

Number 269, Summer 2019

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/91315ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Spirale magazine culturel inc.

ISSN

0225-9044 (print)

1923-3213 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Dupuis-Morency, C. (2019). Doireann Ní ghríofa. *Spirale*, (269), 3–3.

de vacances, tu vois. J'ai des amis, comme ça, à boire du champagne, à toute la soirée, je me suis amusée, sur le tison d'un canapé
riculement pas de l'Ambassadeur, j'ai l'air, comme ça, presque une élégance, mais je suis toute prose, pas du tout poésie; je n'ai pas de
temps-là, le ven. Une page, donc, cette lettre, parce que tu vois,
du : carte blanche, mais ça doit être une seule page, 8,5 x 11. On va la scanner, alors ça serait bien, des taches que sais-tu, à
matérialité de la page, on veut la toucher, la seule page, unique. Alors tu leur en fais une belle de page ! une page qui viera glisser
entre deux livres sur la pile de la vitrine, une page mince comme un cheveu, j'écrirai, que quelques minutes après avoir écrit cette
lettre, un podcast sur les condoms, où il est question d'un condom au latex, mince comme un cheveu, que quelques minutes après avoir écrit cette
entre le livre écrit, le premier et celui, encore impossible, le deuxième livre. Comme si je pouvais, ainsi, conjurer, le sort du deuxième
livre. On ne va pas, cette lettre mince comme un cheveu, pour me protéger du mauvais sort, petite couche de
latex contre la fatalité du deuxième livre. On ne la voit pas dans ce temps imperceptible, un silence entre deux livres, qui se dépie, c'est
à la bibliothèque de Trinity College, que j'ai vu cette écriture croisée (crossed writing), ceux c'était pour économiiser le papier, cher, mais
moi, la surface, elle s'étend à l'infini, au moins jusqu'à la fin de la batterie,
alors le croisement, c'est pour enrichir le sort, pour me jouer du temps, une simple feuille, un cheveu, qu'on coupe en quatre, dans la pile
des livres écrits, on y verra que du feu, les paroles de femmes, entre femmes, elles se logent comme ça, dans le temps, et les prolifèrent
entre les mailles de la princesse vagabonde, insomniacque, un petit peu, loge. Une page qui touche, et que je t'adresse, pour te demander
de porter, un peu de poids. Une toute petite lettre (le voilà peut-être, l'art mineur, qui d'épître son espace, une forêt tropicale, dans
une lettre mince comme du latex très mince, pour toucher les formes, on voit les livres empilés, toi et moi, Doireann, très vieilles, devant
cette pile, un jour, avec le temps, chacune la sienne, sachant qu'il y a, quelque part, entre deux livres, entre deux matras, un petit cheveu
encore coupé en quatre, où se croisent nos écritures, pour que soit porté un tout petit peu de poids d'épître, du livre, dans le
monde, à ajouter au compte total, un tout petit peu invisible, mince comme une seule feuille